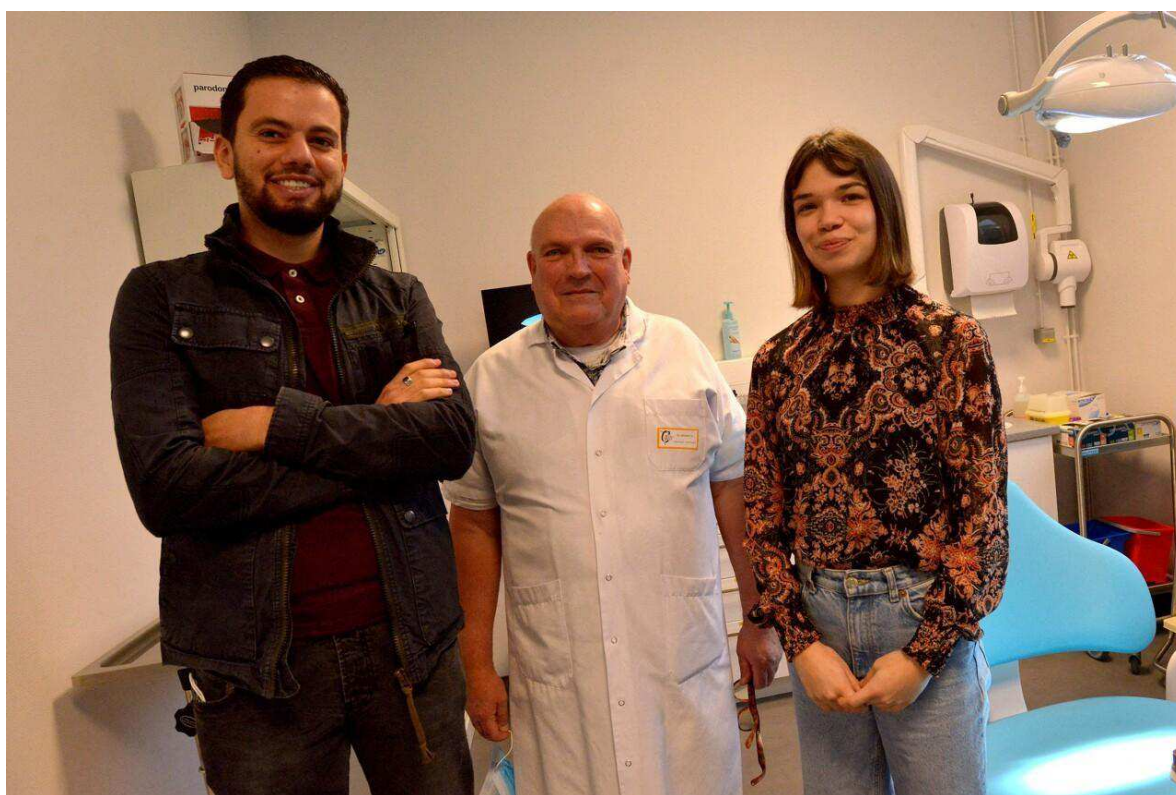


## Nolwenn est étudiante en odontologie : « Pour l'instant, je m'épanouis à Cherbourg »

Nolwenn Gicquel, étudiante en 6e année d'odontologie, réalise son stage clinique sur les sites de Pasteur, à Cherbourg, et Simone-Veil, à Valognes (Manche).



Nolwenn Gicquel et son camarade de promotion, Rami Boul Foul, entourant le chef de service, le docteur Philippe Brumpt.

Nolwenn Gicquel, étudiante en 6e année d'odontologie, réalise son stage clinique dans les plateaux hospitaliers de formation qui ont été créés à cet effet sur les sites de Pasteur, à Cherbourg (deux fauteuils ouverts depuis 2021), et Simone-Veil, à Valognes (trois fauteuils depuis septembre). Restera-t-elle dans le Cotentin à l'issue de ses études ? C'est en tout cas le souhait des collectivités territoriales.

[Cotentin. Santé : des fauteuils dentaires pour attirer les jeunes praticiens](#)

Qu'est-ce qui vous a incitée à venir poursuivre votre 6e année d'études ici ?

Nolwenn Gicquel : Cela fait quinze ans que j'habite Rennes, j'y ai fait mes études à la faculté d'odontologie. Ce qui m'a amenée à venir ici, c'est que j'allais voir beaucoup plus de patients que si j'étais restée là-bas. En tant qu'étudiants de 6e année, c'est très intéressant pour nous de continuer notre formation en quelque sorte en temps réel, c'est plus autonomisant. J'ajoute que je suis une « voyageuse », j'aime découvrir de nouveaux endroits, de nouveaux paysages.

Comment s'organise votre semaine ?

Nolwenn Gicquel : Le lundi et le mardi, je suis en stage actif en cabinet de ville, en l'occurrence auprès du docteur Loïc Sorre, à Cherbourg. Le mercredi, je suis à l'hôpital Pasteur, et le jeudi et le vendredi à l'hôpital Simone-Veil. Nous sommes encadrés par trois chirurgiens-dentistes seniors, les docteurs Karrer, Brumpt et Bouch. En hospitalier, cela nous permet de toucher des populations plus précaires, de gérer l'urgence, même si en arrivant il y a deux mois et demi nous avons demandé à être formés aussi sur les soins et sur la prothèse. Étant donné qu'il s'agit d'un nouveau fonctionnement, il y a encore des petites choses à réajuster. Je vois de dix à douze patients par jour, les rendez-vous sont pleins jusqu'en février...

« En pleine réflexion »

Comment envisagez-vous la suite ?

Nolwenn Gicquel : Je ne songe pas à ouvrir mon cabinet tout de suite, c'est toute une organisation, de la responsabilité. Avant, je préfère faire des collaborations, des remplacements.

Cette expérience de fauteuils dentaires au Centre hospitalier public du Cotentin vous donne-t-elle envie de vous installer dans la région ?

Nolwenn Gicquel : J'avoue que je suis en pleine réflexion (sourire). Avant de venir ici, il était clair et net pour moi qu'après mes études, je partirais travailler à Chamonix car j'adore la montagne. Depuis, ça a un peu évolué et c'est beaucoup plus flou dans ma tête. Exercer dans un désert bucco-dentaire (sujet de la thèse qu'elle prépare avec un autre étudiant de 6e année, Rami Boul Foul, NDLR) donne un autre intérêt, une autre vision du métier. Et puis je trouve les gens vraiment gentils ici. Pour l'instant, je m'épanouis à Cherbourg, alors nous verrons...